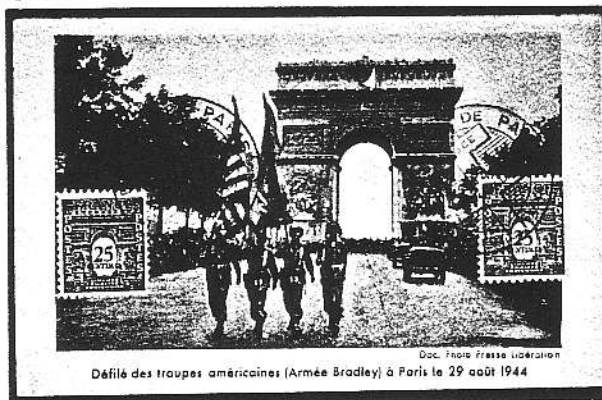


—JEAN STORCH et ROBERT FRANÇON

## *Nom de code «BORAC» : les séries de France «Arc de Triomphe» de 1944 et 1945*

**L**es vingt valeurs «ARC DE TRIOMPHE» n'ont jamais attiré la foule des collectionneurs. Seuls, quelques rares spécialistes les recherchent sur lettres car elles ne sont pas très courantes et les catalogues leur donnent des plus-values intéressantes. En fait, ces émissions ont souffert du manque d'information et de publication, jusqu'à ce jour à leur sujet, un silence non pas dû à l'ostracisme des philatélistes mais plus simplement au secret dans lequel était maintenue toute leur histoire (Figure 1).

Figure 1



Nous devons au médecin américain HARRY W. WILCKE d'avoir découvert dans les archives américaines les circonstances exactes de la création de ces timbres. Il nous a transmis la totalité des documents dont nous avons fait le don au Musée de la poste à Paris et que l'on peut désormais consulter.

Certains chercheurs français et américains nous ont aidés en nous ouvrant leurs archives ou en nous montrant leurs documents.

Nous remercions de leur aide :

- D. M. GIANGRECO, M.A. STARITA

(U.S.A.);

- Y. M. DANAN, B. SINAIS, H. BASTIEN, J. GOANVIC, J.F. BRUN, R. CALVES, G. VÉRITÉ, J.L. TRASSAERT, M. MUSZYNSKI, M. MELOT, rédacteur en chef adjoint de *Timbroscopie* (FRANCE).

«Marianne et Coq d'Alger, Arc de Triomphe, Mercure, Iris, Chaînes brisées, Cérès de Mazelin, Marianne de Gandon, Marianne de Dulac»... Jamais autant de séries d'usage courant n'ont simultanément circulé en France que lors des années 1944-1945, celles de la Libération et de l'instauration laborieuse de la IV<sup>e</sup> République.

Pourquoi cette multiplicité ? En interrogeant quelques-uns de ces timbres trop souvent négligés par les philatélistes en raison de cotes dérisoires, c'est un aspect méconnu de la grande Histoire qui se dévoile. L'enjeu ? L'indépendance de notre pays.

Peu de collectionneurs savent que la première série «Arc de Triomphe» de 1944 est née par la volonté expresse de Franklin D. Roosevelt. Pourquoi le président des États-Unis tenait-il tant à faire fabriquer des timbres pour la France libérée ? Le fait qu'il ait été philatéliste passionné est ici secondaire; la principale raison est qu'entre le général de Gaulle et lui, ce n'était pas le grand amour — et c'est là le moins que l'on puisse dire : Roosevelt ne reconnaissait à de Gaulle aucune représentativité réelle et n'avait pas la moindre confiance dans le type de gouvernement que celui-ci instaurerait après la libération. Même après l'entrée en guerre des États-Unis (11 décembre 1941), il continua à considérer que le seul interlocuteur valable en France était le gouvernement de Vichy, lequel avait, à ses propres yeux, le grand mérite d'être légal.

D'où sa déception lorsque, après le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord, Vichy rompt ses relations diplomatiques avec les USA (8 novembre 1942). Dès lors, pour le président américain, la France n'est plus un pays occupé qu'il faut libérer, mais un allié de l'ennemi !

Figure 2



Or quel sera le sort des ennemis en cas de victoire ? Pour éviter l'anarchie, les Américains mettent sur pied l'AMGOT (Allied Military Government of Occupied Territories) : un corps de spécialistes politico-militaires chargé de l'administration civile des territoires occupés, en attendant le retour à une situation stable et l'organisation d'élections libres. Et, bien entendu, dans l'esprit de Roosevelt, la France sera sous le contrôle de l'AMGOT, au même titre que l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche (Figures 2, 3 et 4).

Figure 3



Figure 2



### QUI GOUVERNERA LA FRANCE LIBÉRÉE ?

Évidemment, ni de Gaulle ni les Français libres ne l'entendent de cette oreille. S'engage alors une partie diplomatique extrêmement serrée, dont l'enjeu est, en fait, la reconnaissance par l'ensemble des Alliés — y compris les Américains — du Comité National Français (24 septembre 1941) puis du Comité Français de Libération Nationale (CFLN - 3 juin 1943), en tant que gouvernements provisoires représentatifs.

Mais que viennent faire les timbres dans ces luttes d'influence ? Leur importance, tout comme celle de la monnaie, est capitale : pour éviter que l'Allemagne ne sape l'économie des territoires libérés, il faut au plus vite démonétiser les anciennes valeurs fiduciaires et les remplacer par d'autres. L'AMGOT émettra donc des timbres, billets et monnaie pour l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche... et la France.

Le 10 juillet 1943, les Alliés débarquent en Sicile. Le 15, le Trésor américain passe commande au *Bureau of Engraving and Printing* (BEP) de timbres pour l'AMGOT d'Italie. Le 13 septembre, avec l'appui des maquis locaux, l'armée d'Afrique commandée par le général Giraud libère la Corse.

Pierre Mendès-France, alors commissaire aux finances du CFLN, est partisan d'un remplacement

intégral de la monnaie et des timbres dans les territoires libérés. Il applique cette méthode en Corse avec des valeurs venues d'Angleterre et d'Algérie... Mais, lorsqu'il s'agira d'approvisionner la France entière, il en aura besoin dans des quantités beaucoup plus importantes : il passe donc commande de billets et de timbres-poste à l'Angleterre et aux États-Unis. Français et Américains tombent d'accord en faisant semblant d'ignorer qu'entre eux se poursuit un véritable dialogue de sourds : pour les premiers, monnaie et timbres nouveaux seront ceux de la France victorieuse et libre... alors que pour Roosevelt, il s'agira de valeurs émises par l'AMGOT, administration militaire d'une France vaincue et occupée.

Le 25 novembre, Jean Monnet, envoyé par le CFLN à New York, découvre avec stupéfaction la maquette des billets que les Américains sont en train de fabriquer pour la France : le texte est entièrement en anglais et porte la mention «Allied Military Command» (Commandement militaire allié). Pour heurter les susceptibilités tant du CFLN que de la population française à peine délivrée du joug allemand, on n'aurait pas pu imaginer pire...

#### UN ARC DE TRIOMPHE «MADE IN USA»

Figure 5



Heureusement, de Gaulle compte aussi quelques partisans parmi les Américains : Morgenthau, conseiller de Roosevelt, et Eisenhower, général en chef des armées alliées, entre autres. Grâce au premier, les timbres destinés à la France sont conçus pour ne pas heurter la sensibilité des habitants. Il seront illustrés d'un Arc de Triomphe et porteront la devise : «Liberté, égalité, fraternité» (Figure 5).

Figure 6



Telles sont les décisions prises en janvier 1944, tandis que le CFLN fait imprimer ses propres timbres en Algérie, ce sont les fameux : «Coq et Marianne d'Alger» (Figures 6 et 7) qui font leur apparition en Corse le 31 janvier.

Figure 7



Et, alors même que Jean Monnet parvient à faire admettre aux Américains que leur «Arc de Triomphe» seront vendus uniquement par la Poste française, le CFLN passe commande d'une autre série de timbres à l'imprimeur londonien De La Rue : les «Marianne de Dulac», dont la maquette a été personnellement choisie par de Gaulle l'année précédente (Figure 8).

Figure 8



Dans le même temps, le CFLN demande aux États-Unis l'impression de 200 milliards de francs en billets de banque, destinés à remplacer les coupures alors en circulation. Ceux-ci, au moins, seront libellés en français (Figure 9).

Figure 9



### Quand l'opération «Borac» rejoint «Overlord»

À Washington les timbres pour la France sont fabriqués par le *Bureau of Engraving and Printing* (BEP) : il s'agit pour l'imprimeur de fabriquer 56 millions d'«Arc de Triomphe» — pour une valeur totale de 62,45 millions de francs. Par caisses de 600 000 timbres, ils seront expédiés par bateau en Angleterre, où ils attendront le débarquement. L'opération possède le nom de code «Borac». Elle est menée dans le plus grand secret afin qu'aucune indication sur le lieu et l'imminence du débarquement ne parvienne à l'ennemi.

Désormais, tous les éléments du drame sont en place. Les Alliés concentrent leurs forces en Angleterre et attendent le moment propice. Timbres et monnaie pour parer aux premiers besoins sont prêts. Reste à savoir par qui la France reconquise sera administrée : des civils français... ou des militaires anglo-saxons !

Le 5 juin, la veille même de ce que l'on appellera «le jour le plus long», de Gaulle se plaint encore auprès de Churchill de l'attitude des Alliés qui, dit-il, veulent installer l'AMGOT en France et y répandre «de la fausse monnaie». Mais il sait bien que le général Eisenhower, détenteur des pleins pouvoirs militaires et civils dans les zones reconquises, n'est pas hostile au gouvernement de la France Libre.

Le 6, c'est l'opération «Overlord» : les péniches de débarquement déversent des milliers d'hommes sur les plages normandes. Les pertes sont terribles (Figure 10), mais une tête de pont est créée. Peu à peu, l'ennemi recule; la libération commence. Le

14 juin, de Gaulle rentre enfin en France. Au milieu d'un enthousiasme indescriptible, il installe aussitôt aux postes administratifs les commissaires de la République de la France Libre... Et lorsque le 21 juin les officiers de l'AMGOT débarquent à leur tour, force leur est de constater que la place est déjà prise. Pourquoi arrivent-ils si tard ? Eisenhower a-t-il sciemment retardé leur venue ? Certains le supposent... mais on ne peut l'affirmer catégoriquement.

Figure 10



Si la monnaie «d'invasion» circule, les autorités françaises hésitent encore à utiliser les timbres imprimés à New York : leurs faibles chiffres de tirage ne vont-ils pas entraîner la spéculation philatélique ? C'est d'autant plus à craindre qu'avec des faciales ne correspondant pas exactement aux tarifs postaux français, les timbres intéresseront plus les collectionneurs que les usagers... Sur les dix de la série, seules deux valeurs ont une utilité postale : le 4F lettre pour l'étranger et le 1F50 lettre simple pour l'intérieur. Mais sur ce dernier figure une magnifique faute d'orthographe (un «s» à francs) (Figures 11 et 12).

Figure 11





Figure 12



Londres précise que les «Marianne de Dulac» ne pourront être disponibles avant octobre, René Mayer, commissaire du CFLN, demande d'urgence à Washington une deuxième série «Arc de Triomphe» — avec des faciales s'accordant aux tarifs français et des couleurs conformes à celles que préconise l'Union postale universelle.

Le 13 juillet 1944, à la veille de la fête nationale, les relations entre la France et les États-Unis se normalisent : Washington reconnaît enfin la représentativité du CFLN. De ce point de vue au moins, on a sauvé la face des deux côtés.

Le 15 juillet, la première série «Arc de Triomphe» passe donc la Manche et arrive enfin en France.

Quoi qu'il en soit, le 12 août, René Mayer demande que ces timbres soient acheminés en France... alors qu'ils s'y trouvent sans doute depuis près d'un mois !

D'autres timbres arrivent encore, mais par le sud : ce sont les «Marianne d'Alger», apportés par l'Armée «B» du Général de Lattre de Tassigny, qui débarque en Provence le 15 août.

### La souveraineté retrouvée

Le 26, Paris est libéré et le Civil Affairs Agreement franco-américain enterre définitivement le projet d'un AMGOT en France.

Figure 13



Deux jours plus tard, l'Atelier du timbre miraculeusement intact, commence l'impression d'une «Iris» à 1,50 F (Figure 13).

Figure 14



En septembre et en octobre, les bureaux des zones libérées sont enfin approvisionnés en «Arc de Triomphe» (1ère série). Mais le service postal est encore en cours de réorganisation; le courrier restant rare, les figurines intéressent surtout les philatélistes : malgré la limitation de vente par client, la spéculation est immédiatement très forte, surtout pour le 10 F, le plus cher de la série : à Paris, il sera épuisé en quelques heures.

Figure 15



Le 12 février 1945, parallèlement aux «Cérès de Mazelin» et «Marianne de Gandon» (Figures 14 et 15), est mise en vente la 2e série «Arc de Triomphe» : 99 millions de timbres répartis en dix valeurs. Grosses différences avec la première série : les faciales, imprimées en noir, correspondent aux tarifs postaux les plus usuels... et la faute d'orthographe du 1 F 50 a été corrigée ! (Figures 16 et 17)

Figure 16



Figure 17



Et la «Marianne de Dulac»? Celle sous le charme de qui de Gaulle était tombé dès 1943, elle était apparue timidement le 16 septembre 1944, avec un seul timbre à 1,50 F. Sa grande entrée, elle la fit à partir de mars 1945, avec dix-neuf autres valeurs (Figure 18).

Figure 18



Les types «Pétain» étaient démonétisés le 1er novembre 1944 (Figure 19).

Figure 19



Tandis que les Allemands étaient chassés de France, le bras de fer entre Alliés franco-américains était terminé. Le dernier mot restait à la République.

— I —

## LES TIMBRES «ARC DE TRIOMPHE»

### LA PREMIÈRE SÉRIE DE 1944

Comme il est de tradition aux États-Unis, plusieurs graveurs ont participé à l'élaboration du timbre :

\* le fond et le cadre : Charles A. Brooks;

\* la valeur faciale : Axel W. Christensen;  
\* les textes et légendes : T. Vail et John S. Edmondson.

Timbres de 19 x 22 mm, imprimés en offset (couleur) par planche de 400 sur du papier spécial gommé à l'avance. Massicotés en quatre feuilles de vente de 100 unités et dentelés 11 x 11.

Impression réalisée au *Bureau of Engraving and Printing* (BEP) à Washington en mars 1944. Chaque faciale a une couleur différente.

Le dessin est l'Arc de Triomphe de la place de l'Étoile à Paris. L'artiste William A. Roach l'a exécuté d'après une photographie fournie par la Bibliothèque municipale à Washington.

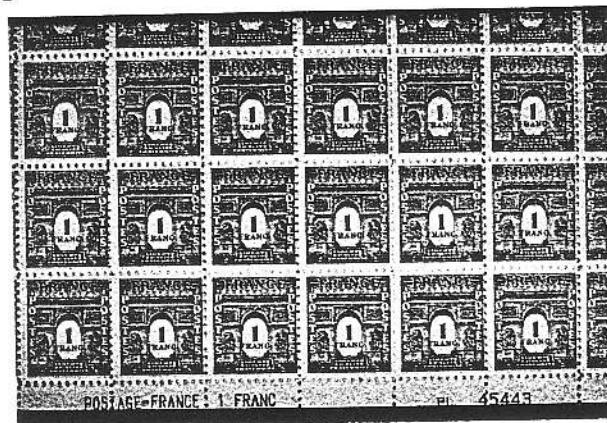
Le «bon à tirer» des valeurs en centimes est daté du 4 mars 1944; celui des valeurs en francs du 7 mars.

### Les inscriptions marginales

Elles ont été réalisées indépendamment du cliché de la planche par un autre atelier et incorporées dans un second temps. Les lettres ont été gravées à la main, les chiffres et les lettres sont en caractères d'imprimerie, le tout a été réalisé en photo-litho. Les numéros de planche correspondent à un ordre de fabrication BEP.

Les inscriptions sont disposées horizontalement en haut ou en bas des feuilles, et sont dans la couleur des timbres (Figure 20).

Figure 20



De petits traits sont également visibles sur les marges des feuilles, dans la couleur des timbres, et servent de repère pour le massicotage des feuilles.

### Le papier

Gommé à l'avance, un peu épais, poreux, blanc ou crème, il est constant pendant tout le tirage. Pas de trame définie visible par transparence mais des demi-transparences accompagnées de quelques points brillants. Il représente également de nombreuses inclusions végétales bien visibles sous la loupe.

La gomme, arabique blanche ou crème d'origine, jaunit avec le temps.

Voir le Tableau 1 pour les tirages et les numéros de planche de cette première émission «Arc de Triomphe» réalisée en 1944.

### Les usages postaux

Les utilisations postales de cette série sont rares, les faciales n'ayant pas été choisies en fonction des tarifs postaux en cours à l'époque.

5 centimes	: (vendu en paire) journaux.
10 centimes	: journaux, cécogrammes (messages en braille pour les aveugles).
25 centimes	: (utilisation en paire) imprimés 1 <sup>er</sup> échelon pour l'intérieur.
50 centimes	: idem et journaux à partir du 1.10.45.
1 franc	: valeur d'appoint, puis carte postale de moins de 5 mots pour l'intérieur à partir du 1.3.45.
1,50 franc	: lettre simple pour l'intérieur. Carte postale intérieure à partir du 1.3.45. À noter que tous les timbres comportent la faute : 1,50

	Francs (au pluriel).
2,50 francs	: valeur d'appoint.
4 francs	: lettre simple pour l'étranger. Taxe de recommandation intérieure à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1945.
5 francs	: valeur d'appoint.
10 francs	: valeur d'appoint. En paire (20F), sur carte d'abonnement annuel aux timbres de collection.

Limitée à des utilisations peu courantes lors de sa parution (sauf pour le 1,50 F), cette série fut surtout achetée et stockée par les philatélistes par spéculation. Lorsque celle-ci cessa, les collectionneurs utilisèrent les timbres sur leur courrier, c'est ce qui explique qu'on les trouve sur lettres jusqu'en 1950 environ.

Les cotes des timbres seuls sur lettres données par les catalogues, entre 250 et 3 000 F (70/80 F pour le 1,50 F) s'entendent pour des plis oblitérés durant la période normale d'utilisation, c'est-à-dire entre septembre-octobre 1944 et mai 1945, époque du retrait.

Les plis postérieurs à cette date subissent d'importantes minorations de cote. Au moment de la rédaction de cet article, le dollar canadien est à 4 F 50, le dollar U.S. à 6 francs.

### Les variétés

Elles sont assez peu nombreuses, pas toujours spectaculaires mais relativement bon marché.

Se méfier des fausses doubles impressions, l'avis d'un expert est recommandé avant l'acquisition de telles pièces.

5 centimes :	«P» de «POSTES» cassé; légende défectueuse; cassure à l'arc; double impression; dentelé 3 côtés bord de feuille;
--------------	--

piquage à cheval.

**10 centimes :**

Nuance gris-noir;  
impression empâtée;  
dentelé 3 côtés bord de feuille;  
piquage à cheval.

**25 centimes :**

Cadre gauche doublé;  
double impression;  
dentelé 3 côtés bord de feuille;  
piquage à cheval.

**50 centimes :**

Nuance olive;  
impression défectueuse;  
lettres défectueuses;  
piquage à cheval.

**1 franc :**

Impression lourde empâtée;  
piquage oblique.

**1,50 franc :**

Voûte de l'arc fendue;  
anneau-lune ou flamme (Figure  
21);  
dentelé 3 côtés;  
variété de piquage.

**2,50 francs :**

Impression brouillée;  
impression incomplète;  
piquage à cheval.

**4 francs :**

Impression défectueuse;  
piquage à cheval.

**5 francs :**

Nuance noire;  
impression défectueuse;  
dentelé 3 côtés;  
piquage à cheval.

**10 francs :**

«1» coupé;  
dentelé 3 côtés;  
piquage à cheval.

*À noter : les dentelés 3 côtés ne sont valables que s'ils sont bords de feuilles. Le décentrage des timbres dans certaines feuilles est tel qu'il pourrait permettre la fabrication de faux non-dentelés.*

On collectionne également les inscriptions marginales :

- «POSTAGE FRANCE» sur marge de trois

timbres (5 fois la cote du timbre unitaire);

- le numéro de planche sur marge de deux timbres (3 fois la cote du timbre).

Figure 21



### Les surcharges SPÉCIMEN

36 carnets de timbres surchargés «SPECIMEN» ont été fabriqués à l'époque pour être distribués à des responsables. Ils contiennent un bloc de 10 timbres de chaque valeur (100 timbres au total). La surcharge «SPECIMEN», en lettres violettes, est apposée à cheval sur les timbres. Chaque feuillet est séparé par du papier paraffiné (Figure 22).

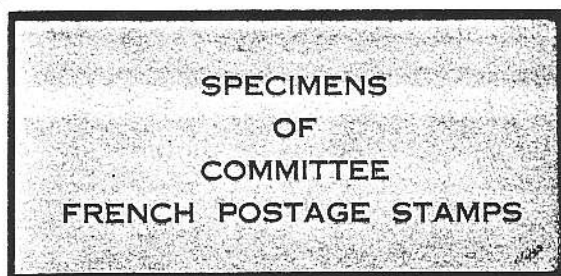
Figure 22



Ils portent sur la couverture la mention «SPECIMENS OF COMMITTEE FRENCH POSTAGE STAMPS» (Figure 23).



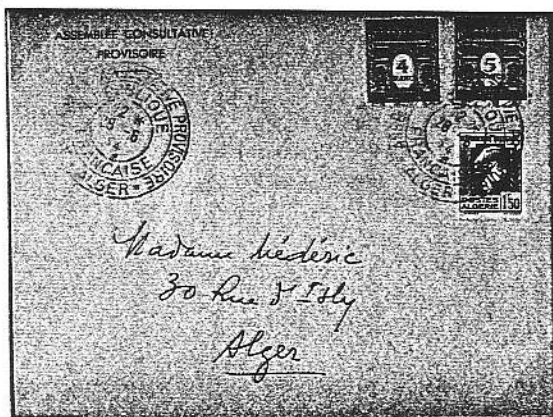
Figure 23



À ce jour, un carnet complet et deux carnets incomplets ont été retrouvés. On connaît quelques timbres neufs sur carte de visite de Pierre Mendès-France.

Une valeur de 2,50 F datée du 20 juin 1944 sur papier de Félix Gouin, président de l'Assemblée consultative provisoire et trois enveloppes philatéliques oblitérées du 28 juin 1944 avec cachet spécial de l'Assemblée consultative provisoire d'Alger (Figure 24).

Figure 24



### Réimpression

On n'en connaît qu'une : celle des 1,50 F et 4 F en bloc de quatre réalisées en 1981 pour l'ouvrage «Les trésors des timbres-poste de France». L'impression, assez grossière, semble avoir été réalisée en offset sur du papier épais non gommé.

### LA SECONDE SÉRIE DE 1945

Les caractéristiques d'impression et de fabrication sont identiques à celles de la première série. L'impression a été exécutée en septembre et octobre 1944 à Washington. Là aussi, chaque timbre a une couleur différente mais la valeur faciale est uniformément imprimée en noir.

Le «bon à tirer» est datée du 21 août 1944.

L'impression n'a toutefois commencé que beaucoup plus tard, vers le 12 septembre, en raison d'une pénurie de papier gommé.

Une seule planche (no 45891) a servi à imprimer le fond de couleur des dix timbres. Par contre, l'impression des valeurs faciales en noir a nécessité l'emploi de dix planches différentes portant chacune un numéro différent (Figure 25).

Figure 25



### Inscriptions marginales

La mention «POSTAGE FRANCE PL. 45891» est imprimée en haut ou en bas des feuilles pour toutes les valeurs.

Dans la marge verticale droite des feuilles de 400 figurent en noir : le numéro des planches d'impression des faciales et les mentions «COMMITTEE FRENCH POSTAGE STAMPS» «CENTIMES (ou FRANCS)» (Figure 26).

Figure 26



L'impression de ces mentions a été exécutée comme pour la première série. À noter : la faute d'orthographe du 1,50 F a été corrigée.

À la suite d'un défaut de la presse offset deux couleurs, les deux feuilles de gauche du panneau de 400 ne portent pas d'inscriptions marginales sur le bord de feuille vertical. Ceci explique pourquoi les mentions citées plus haut ne se trouvent que sur 50 % des feuilles.

Voir le Tableau 2 pour les tirages et les numéros de planche de cette seconde émission « Arc de Triomphe » de 1945.

### Les usages postaux

Contrairement à la première émission, les valeurs faciales ont été choisies en fonction des tarifs

postaux en vigueur (janvier-février 1942). Mais, manque de chance : la série ne fut mise en vente que le 12 février 1945, soit 16 jours avant le changement des tarifs intérieurs !

Et à nouveau, certains timbres se retrouvèrent donc sans usage précis ! Comme précédemment, les collectionneurs sont les principaux acheteurs de cette série que l'on retrouve sur le courrier jusqu'aux environs de 1950.

Le total correspond au chiffre exact de timbres commandés et livrés à la France. Mais il est intéressant de savoir que 110 683 600 timbres ont été réellement imprimés. Les archives du BEP précisent que cette quantité comprend les timbres fautés (environ 5 %) et un petit stock gardé par le BEP puis détruit le 7 février 1946.

30 centimes	: Journaux et céco-grammes.
40 centimes	: Journaux.
50 centimes	: Imprimés 1er échelon pour l'intérieur.
60 centimes	: Carte postale intérieure de moins de 5 mots. Valeur d'appoint pour les journaux à compter du 1er mars 1945 (Figure 27).
80 centimes	: Imprimés du 1er échelon pour l'étranger. Imprimés pour l'intérieur à compter du 1er mars.
1,20 franc	: Carte postale intérieure et facture. Imprimés du 2e échelon pour l'intérieur à compter du 1er mars.
1,50 franc	: Lettre simple pour l'intérieur. Carte postale à compter du 1er mars. <i>À noter : la faute d'orthographe a été corrigée.</i>
2 francs	: Lettre double et imprimés du 4e échelon pour l'intérieur. Lettre

- simple à compter du  
1er mars.
- 2,40 francs :** Carte postale pour l'étran-  
ger.
- 3 francs :** Lettre intérieure du 3e  
échelon. Lettre dou-  
ble à compter du 1er  
mars.

Avec des cotes variant entre 50 et 700 F, les «seuls sur lettre» sont sensiblement moins rares que les précédents et cela en dépit d'une période d'utilisation courte et d'un achat massif des collectionneurs. À cela, deux raisons : chiffres de tirage sensiblement plus élevés pour certaines valeurs et usages postaux plus courants.

À rechercher : le timbre vedette de la série, le 2,40 F sur carte postale pour l'étranger coté 700 F.

### Les variétés

À variétés semblables, les cotes sont sensiblement plus élevées pour les timbres de la 2e série que pour celles de la première. Le contrôle des feuilles a été plus rigoureux et les anomalies donc plus rares.

Se méfier une fois de plus des doubles impressions du fond ou de la valeur faciale car les faux sont assez nombreux. Les non-dentelés intégraux existent dans cette série; non cotés dans les catalogues, ils se négocient à des prix d'amateur.

- 30 centimes :**
- papier jaunâtre;  
cédille sous le «C»;  
double impression de  
l'orange;  
double impression du noir;  
dentelé 3 côtés;  
piquage à cheval.
- 40 centimes :**
- nuance gris pâle;  
gris très foncé;  
double impression du gris;  
double impression du noir;  
dentelé 3 côtés;

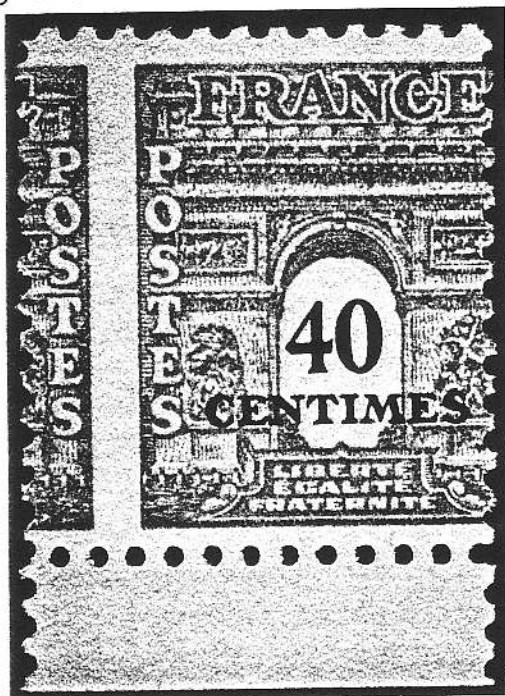
- non dentelé horizonta-  
lement en paire verticale;  
piquage à cheval (Figure  
28)
- 50 centimes :**
- papier mince;  
impression oscillée;  
dentelé 3 côtés;  
piquage à cheval.
- 80 centimes :**
- papier mince;  
impression oscillée, double  
impression verte;  
dentelé 3 côtés;  
piquage à cheval.
- 1,20 franc :**
- papier carton;  
impression oscillée, double  
impression du brun;  
double impression du noir;  
dentelé 3 côtés.
- 1,50 franc :**
- chiffres oscillés;  
double impression du  
rouge;  
double impression du noir;  
dentelé 3 côtés;  
piquage à cheval;
- 2 francs :**
- jaune clair;  
double impression du  
jaune;  
dentelé 3 côtés;  
non dentelé (RRR);  
piquage à cheval.
- 2,40 francs :**
- impression oscillée;  
légendes défectueuses;  
double impression du rose;  
double impression du noir;  
double impression totale;  
dentelé 3 côtés;  
non dentelé (RRR);  
piquage à cheval.
- 3 francs :**
- impression oscillée;  
double impression du lilas;  
chiffres recto-verso;  
dentelé 3 côtés;

piquage à cheval.

Figure 27



Figure 28



### Les surcharges «SPECIMEN»

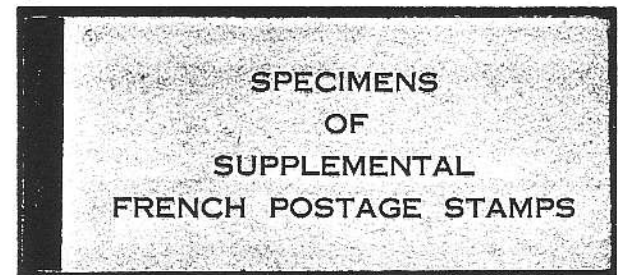
À l'instar de la première série, 36 carnets de timbres surchargés «Specimen» ont été confectionnés. Ils contiennent également dix feuillets de 10 timbres de chaque valeur. Un seul carnet complet a été retrouvé à ce jour.

Il porte sur la couverture la mention : «SPECIMENS OF SUPPLEMENTAL FRENCH POSTAGE STAMPS» (Figures 29 et 30).

Figure 29



Figure 30



### Réimpressions

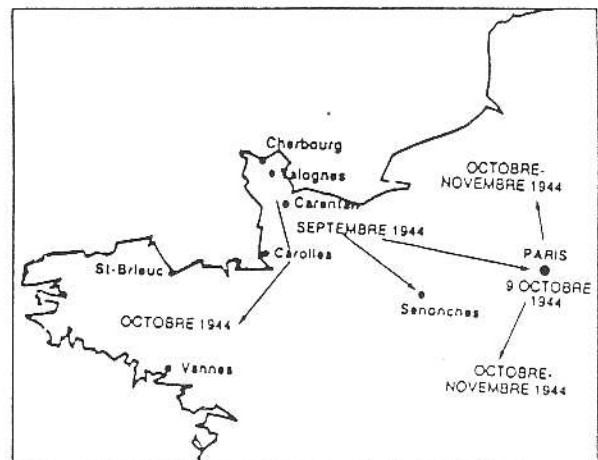
Réimpression du 1,50 F et du 4 F en blocs de quatre sur papier épais, non gommé, pour les planches du Musée de la Poste en 1981, «Les trésors des Timbres-poste de France» (planche 16). L'impression assez grossière semble être en offset.

- II -

### LES TIMBRES SUR LETTRES

#### Au rythme de l'avance des Alliés (Figure 31)

Figure 31





Les archives rendues publiques le prouvent : la première série a été envoyée d'Angleterre en Normandie le 15 juillet 1944. Mais, entre cette date et le 9 octobre, date de mise en vente officielle à Paris, il y a presque trois mois d'utilisation dans les régions libérées, dans des conditions souvent mystérieuses et où règne plus souvent la complaisance philatélique que l'usage purement postal.

Qu'importe, l'importance de ces documents, quelqu'en soit l'origine, est telle au niveau historique, que tous, complaisance ou pas, valent le détour. Fait à souligner car, en philatélie, rares sont les documents se prévalant du label «philatélique» qui peuvent se targuer d'être les égaux des plis «purement postaux».

De l'examen des diverses lettres qui nous ont été confiées, deux grandes tendances se dégagent :

1) **L'usage postal restreint pour le public** (pour cause de valeurs faciales inadaptées) a provoqué de multiples combinaisons d'affranchissement : plusieurs «Arc de Triomphe» ou emploi avec d'autres valeurs d'appoint (les 1,50 F, lettre intérieure, et 4 F, lettre pour l'étranger, sont les seuls à se rencontrer seuls sur lettre).

2) **Des philatélistes français ou américains se sont ingéniés à brouiller les pistes** avec la complicité de postiers pour, durant cette période troublée, obtenir des oblitérations de complaisance.

Les collectionneurs peuvent et, même, doivent rechercher les lettres oblitérées de 1944 : elles sont toutes fort peu courantes et surtout, permettent de suivre la progression géographique de leur mise en vente sur le territoire. Mais il convient d'être prudent.

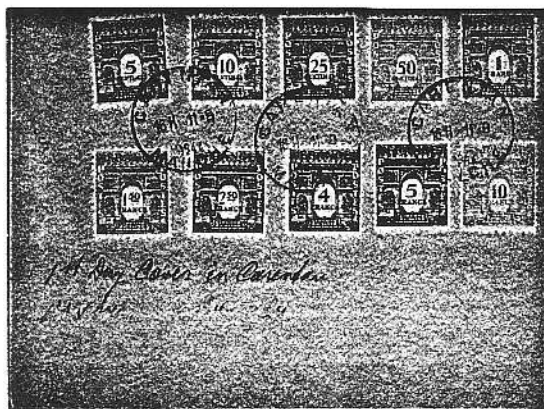
## LA PREMIÈRE SÉRIE

### Septembre en Normandie

La plus ancienne date de vente connue est le 11 septembre 1944. Pour preuve, la lettre d'un militaire américain qui a fait oblitérer toute la série ce jour-là à Carentan dans la Manche. Il est possible qu'existent des dates authentiques antérieures au

11.9.44. À ce jour, nous retiendrons cette date comme «premier jour» possible de la première série «Arc de Triomphe» (Figure 32).

Figure 32



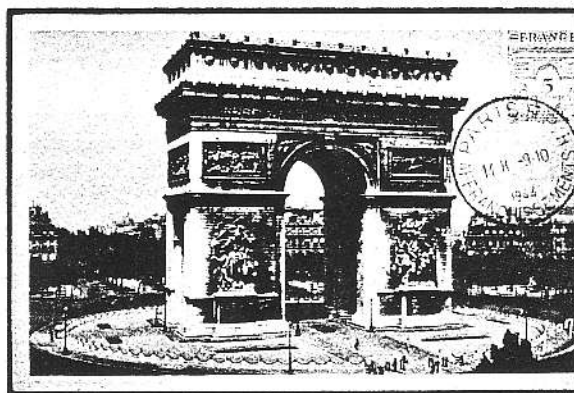
D'autres plis datés du 22 (Cherbourg), 27 (Valognes), 28 (Carolles) semblent indiquer que toute la Normandie était bien approvisionnée dès septembre.

*À noter : les affranchissements philatéliques rencontrés semblent correspondre aux premiers jours de vente dans chaque ville.*

### Octobre à Paris

Si la région de Chartres semble avoir été fournie vers le 12 octobre, Paris aurait reçu ses timbres vers le 9 octobre. On trouve en effet de nombreux affranchissements philatéliques (sans rapport avec les tarifs en cours) et des cartes-maximum «Premier jour» réalisées par l'Association des maximaphiles français (Figure 33).

Figure 33



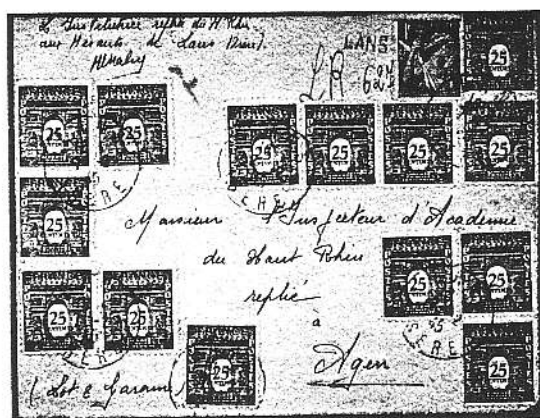
On rencontre parfois des plis de Paris marqués «Premier jour» datés entre le 9 et 20 octobre 1944. Il semble que les communications entre les différents bureaux parisiens aient été mauvaises et que la vente des timbres se soit échelonnée sur plusieurs jours. Aussi de nombreux collectionneurs ont-ils sincèrement cru que les dates de mise en vente dans leurs bureaux correspondaient à de véritables «Premiers jours».

Il y a probablement eu aussi des complaisances pour anti-dater certains plis...

### Novembre dans les territoires libérés

La région parisienne approvisionnée vers fin octobre, la distribution s'effectuera jusqu'à la fin de l'année pour les autres régions libérées. On notera que le 10 F, spéculé dès l'origine, fut vite épuisé et que de nombreux bureaux vendront la série sans cette valeur. On rencontre d'ailleurs de nombreux plis datés de novembre 1944 à mars 1945 : ils sont plus fréquents que les précédents (Figure 34).

Figure 34



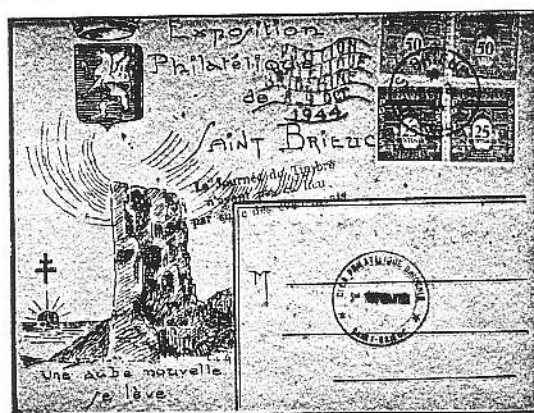
Mars 1945 voit l'épuisement progressif de toutes les valeurs (les tirages étaient faibles). Les timbres sont encore un peu utilisés lors du changement de tarif du 1.3.1945, surtout le 2 F qui correspond au tarif de la lettre simple. Mais dans l'intervalle sont apparues les «Marianne de Gandon» et les «Cérès de Mazelin» : l'usage des «Arc de Triomphe» devint très réduit, ce qui en fait des timbres recherchés

lorsqu'ils ont servi avant mai 1945.

### Les impossibles plis bretons

Pour les plis oblitérés de Saint-Brieuc du 8.9.1944, leur présence en Bretagne à cette époque n'est pas logique. La série n'a été mise en vente qu'en octobre dans cette région. Les lettres que nous avons vues portent des cachets à main d'exposition philatélique et même d'une «journée du timbre» ! Cette abondance d'oblitérations philatéliques à une période où la libération du pays était la préoccupation première nous fait douter de l'authenticité de ces documents (Figure 35).

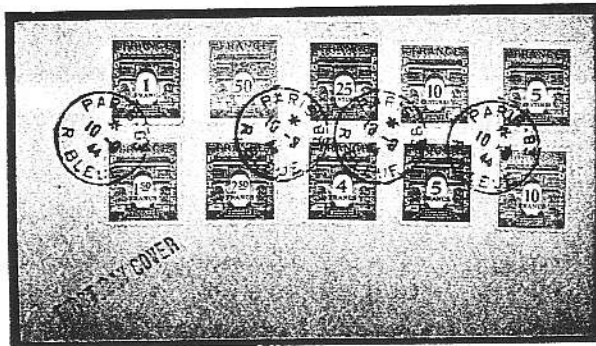
Figure 35



### Septembre 1944 à Paris : plutôt en avance

Dernier document douteux qu'il nous a été permis de voir : la série complète oblitérée de Paris du 10.9.1944 avec la griffe «First Day Cover». Si l'anecdote est vraie, celle d'un hardi «négoceur du marché aux timbres qui aurait franchi les lignes (à vélo) pour ramener des Arc de Triomphe à Paris», les plis qui ont pu être confectionnés à l'époque ne peuvent être des «premiers jours». Ils ne furent pas les témoins d'une mise en vente officielle, tout au plus des curiosités, voire le résultat d'une supercherie ! (Figure 36)

Figure 36

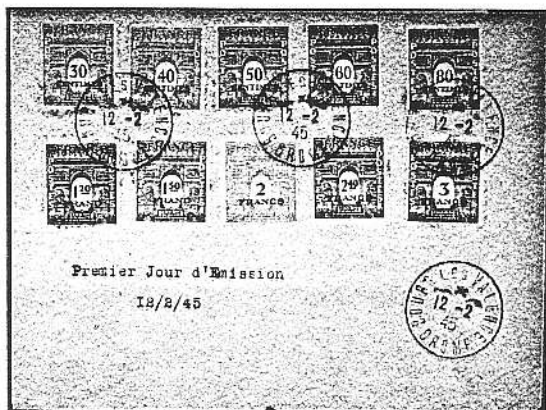


### LA DEUXIÈME SÉRIE

Si elle n'a pas le caractère historique de la première émission, elle est par contre intéressante sur le plan postal. Préparée pour les tarifs de 1942 toujours en vigueur, elle est émise le 12 février 1945.

Les philatélistes veillaient et réalisent de superbes souvenirs oblitérés du premier jour d'émission (Figure 37).

Figure 37



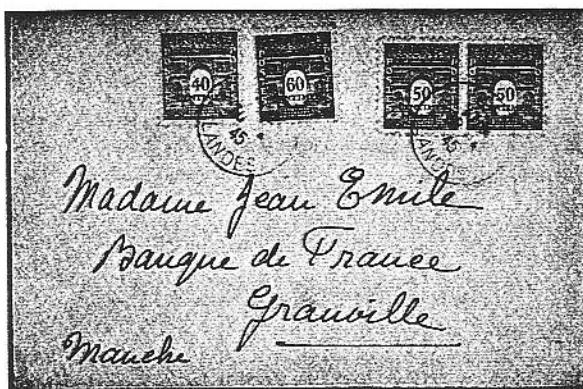
À noter : les lettres datées des premières semaines émanent très souvent de collectionneurs; elle comportent, pour la plupart, des affranchissements assez peu courants.

### Ce qu'il faut retenir

Les lettres de février 1945 sont difficiles à trouver car peu nombreuses.

Le tarif intérieur du 1.3.1945 en augmentation rend la plupart des «Arc de Triomphe» sans usage postal (hormis le 2 F pour les lettres simples); c'est donc le règne des affranchissements en combinaison ou par multiples (Figure 38).

Figure 38



L'épuisement de certaines valeurs dans les bureaux et le changement des tarifs du 1.1.46 restreint l'emploi des timbres. Les plis d'époque sont en majorité philatéliques.

L'apparition de nombreux plis datés de 1947 correspond à l'utilisation tardive des stocks constitués par les spéculateurs. Les «Arc de Triomphe» oblitérés de 1947 sont donc sans véritable intérêt. Les plis postérieurs à janvier 1947 ont peu d'intérêt.

Malgré la vogue des timbres sur lettres, les «Arc de Triomphe» restent disponibles à des prix encore abordables. Méprisés pendant longtemps parce que pas très jolis, mal dentelés et surtout mal connus, ces timbres vont très certainement attirer l'intérêt de l'ensemble des collectionneurs. Il est encore temps de commencer une collection passionnante sans se ruiner, une collection d'autant plus intéressante qu'elle est liée à l'Histoire... avec un grand H en cette année du cinquantième du Débarquement des alliés en Normandie.

## BIBLIOGRAPHIE

D.M. GIANGRECO,

«*Roosevelt, De Gaulle and the posts*», Éd. J.V.  
Busch 1987.

H.W. WILCKE,

Revue «*POSSESSIONS*» et «*The American Philatelist*», Novembre 1990, pages 1010 à 1020.

M. MUSZYNSKI,

«*Les billets de la Banque de France*», Éd.  
L'Auréus, 4e Édition, 1988.

J. STORCH et R. FRANÇON,

«*Timbroscopie*», Février, Mars et Avril 1992.

XXX,

«*Relais*», Septembre 1993.



## TABLEAU 1

«ARC DE TRIOMPHE»  
La première série de 1944  
TIRAGES

VALEURS	COULEURS	TIRAGES	No planches
5 c	Lilas-rose	8 080 000	45440
10 c	Gris	8 080 000	45474
25 c	Brun-jaune	8 000 000	45442
50 c	Jaune-olive	8 030 000	45437
1 F	Vert	6 000 000	45443
1,50 F	Rose	9 560 000	45444
2,50 F	Violet	4 230 000	45445
4 F	Outremer	4 090 000	45568
5 F	Gris-noir	4 160 000	45446
10 F	Orange	720 000	45475
TOTAL		60 950 000	

## TABLEAU 2

«ARC DE TRIOMPHE»  
La première série de 1944  
TIRAGES

VALEURS	COULEURS	TIRAGES	No planches
30 c	Orange et noir	5 000 000	45965
40 c	Gris et noir	10 000 000	45966
50 c	Olive et noir	7 000 000	45967
60 c	Violet et noir	5 000 000	45968
80 c	Vert-jaune et noir	3 000 000	45923
1,20 F	Brun et noir	3 000 000	45931
1,50 F	Rouge et noir	50 000 000	45224
2 F	Jaune-orange et noir	8 000 000	45962
2,40 F	Rose carminé et noir	3 000 000	45925
3 F	Lilas et noir	5 000 000	45963
TOTAL		99 000 000	

### TABLEAU 3

«ARC DE TRIOMPHE»  
Valeur moyenne des plis  
1ère SÉRIE EN 1994

	PLIS PHILATÉLIQUES	PLIS POSTAUX
11.9 au 8.10 hors Paris	800/2500 F	1000 F
Paris 1er jour 9.10.1944	1000 F	—
Paris du 10 au 31.10.1944	250 F	300 F
Hors Paris du 10 au 31.10.1944	350 F	400 F
À partir du 01.11.1944 jusqu'au 29.2.1945	50 F	75 F
Lettres dans le tarif du 01.3.1945	—	100 F

## TABLEAU 4

«ARC DE TRIOMPHE»  
Valeur moyenne des plis  
1ère SÉRIE EN 1994

	PLIS PHILATÉLIQUES	PLIS POSTAUX
Premier Jour «12 février 1945»	800 F	—
Plis de février 1945	100 F	500 F
Plis de mars à décembre 1945 (multiples combinaisons)	—	50/75 F
Cartes à 1,50 F/lettres à 2 F	—	30 F
Usages dans le tarif du 1er janvier 1946	—	50 F